

auquel il est loisible aux compagnies de transport de contraindre les gens à leur payer des sommes considérables. J'appelle tout particulièrement l'attention sur la page 23 du rapport du ministre de l'Agriculture, où il est dit :

En somme, la température des compartiments frigorifiques destinés au transport du beurre ne s'est pas maintenue aussi basse en 1902 qu'en 1903, et le département a décidé que pour le beurre, la température devrait être maintenue au-dessous de 30° Fahrenheit, et aussi près que possible de 20° Fahrenheit.

Je vais maintenant signaler certaines indications thermographiques à l'attention du ministre :

Nombre total d'indications thermographiques notées, 215. Beurre consigné à Bristol, 30 indications donnent les résultats suivants : 19 cargaisons, moyenne de 30° ou moins ; 6 au-dessous de 20° une partie du temps, dont deux accusent une moyenne de 10° durant tout le trajet.

Puisque ce steamer a pu transporter deux cargaisons à une température de 10°, le ministre doit s'apercevoir que les compagnies ne font guère cas de nos produits de nature périssable quand elles les transportent à une température plus élevée. Des 18 cargaisons transportées à Bristol par ce paquebot, cinq ont été tenues à une température de moins de 30°, et une seule a été soumise à une température dont la moyenne excédait 30°. Je conseille au ministre de faire connaître au public les noms des transatlantiques à bord desquels les produits sont transportés en des conditions favorables, et ceux des paquebots qui les transportent sans précautions.

Des 11 cargaisons transportées à Bristol à une température excédant 30°, 9 atteignirent 30° le dernier jour, et toutes accusèrent une température moyenne d'environ 35° durant toute la traversée. Le beurre devrait être tenu à une température de 10° au-dessus de zéro. En nombre d'entrepôts frigorifiques on le tient au-dessous de zéro. La température de l'entrepôt frigorifique de Buffalo est de 5° au-dessous de zéro. Le fromage devrait être transporté à une température variant entre 32° et 33° tout au plus. 35° sont au beurre ce que 78° ou 80° sont au fromage.

Voici maintenant des indications se rapportant à une cargaison transportée en compartiments ordinaires :

Bristol, fromage transporté en compartiments ordinaires, 3 cargaisons accusent une température moyenne de 60° ; fromage transporté en compartiment à air froid, 1 cargaison accuse une température moyenne de 60°.

Le ministre peut-il nous dire comment il se fait qu'il ait pu être maintenu une température de 60° en compartiments ordinaires aussi bien qu'en compartiments à air froid ?

De Montréal à Manchester : pommes transportées en compartiments ordinaires, 1 cargaison accuse une température moyenne de 49°. Beurre en compartiments frigorifiques, 3 cargaisons, température moyenne de 27° ; 2, température moyenne de 28° ; 1, température

moyenne de 29° ; 2, température moyenne de 30° ; 3, température moyenne du 33° ; et 3, température moyenne de 35°. Liverpool : fromage en compartiment à air froid, 8 indications ; 3, moyenne de 50° ; 2, moyenne de 55° ; 1, moyenne de 60° ; 2, moyenne de 65°.

Le ministre conviendra, j'en suis sûr, que les transports en compartiments à air froid n'est pas comparable au transport en compartiments frigorifiques, et que le transport est effectué sans souci des produits, ou qu'il devrait être effectué à une température plus basse.

Fromage transporté en compartiments ordinaires, 2 indications : 2, moyenne de 65° ; 1, moyenne de 65° ; 1, moyenne de 68°. Pommes transportées en compartiments ordinaires, 4 indications : 2, moyenne de 58° ; 2, moyenne de 60°. Steamer "Bavarian", moyenne de 64° ; steamer "Parisian", moyenne de 65°.

Il est impossible de transporter des pommes à une température de 65° et de s'attendre ensuite à les vendre avec avantage sur les marchés européens.

Pommes transportées en compartiments frigorifiques : 3, moyenne de 33° ; 2, moyenne de 45°. Fruits en compartiments frigorifiques : 1, moyenne de 50°. A bord du "Vancouver", 26 août, beurre, saumon frais, caisses de langues en compartiments frigorifiques ; à bord du "Kensington", le 8 juillet : deux premiers jours, 42, moyenne de 35° ; à bord du "Bavarian", 11 août : beurre et viandes, moyenne de 34°. Liverpool, bœuf en compartiments frigorifiques : 2, moyenne de 26°.

Puisqu'on peut transporter les viandes à une température de 26°, le ministre doit bien savoir qu'il n'existe pas de raison pour qu'on ne transporte pas le beurre dans les mêmes conditions de température. Je vais signaler à l'attention, pour les résumer ensuite, les différentes observations, la moyenne de toutes les observations thermographiques notées à bord des transatlantiques.

Je veux exposer à la Chambre quelques-uns de ces faits :

Beurre : de 215 cargaisons, 2 seulement ont été transportées à la température convenable, soit 10° au-dessous de zéro. Une fut transportée à 15°, 12 à 20°, 8 à 25°, 82 à 30°, 40 à 35° et 1 à 40°.

L'honorable ministre reconnaîtra avec moi que le beurre ne devrait jamais être transporté à une température plus élevée que 30°. Cependant, on a transporté quarante cargaisons à une température moyenne de 35°, et par l'engagement qu'il fait signer aux compagnies de navigation, mon honorable ami oblige ces dernières à transporter le beurre à une température ne dépassant pas 30°. C'est le moyen qu'il emploie pour forcer ces compagnies à maintenir dans ces compartiments une température de 30° au-dessus zéro. Que va faire le ministre au sujet de ces cargaisons de beurre qu'on a expédiées aux températures suivantes : 8 cargaisons à 35°, une à 40° et une à 45° ?

Parlons maintenant des cargaisons de pommes : huit ont été transportées à une